

0306 – FHG HG

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

- U 52 -

SUJET N°2

L'AFRIQUE, CONTINENT MARGINALISE ET DEPENDANT

- Document 1** L'INDICATEUR DU DEVELOPPEMENT HUMAIN, EN 1999 (carte).
Rapport mondial sur le développement humain (2001), cité dans Bilan du Monde, édition 2002.
- Document 2** L'EVOLUTION DE LA PART DE L'AFRIQUE DANS LA POPULATION ET DANS L'ECONOMIE MONDIALE, 1950/2000.
Le Monde, 9 février 2002.
- Document 3** L'AFRIQUE DANS LE SYSTEME ECONOMIQUE MONDIAL.
M. LAROUCHE et S. MARTI, Le Monde, 26 juin 2001.
- Document 4** LE BESOIN DE PARTENARIAT DE L'AFRIQUE.
Le Monde, 9 février 2002.
- Document 5** LES RISQUES POUR LES INVESTISSEURS EN AFRIQUE EN 2001-2002 (carte).
Source : Nord sud Export, Paris, Cité dans Bilan du Monde, édition 2002.

QUESTIONS

Question 1 (document 1)

Quelle est la place de l'Afrique dans le monde et quelles disparités existent à l'intérieur même du continent africain ?

2 points

Question 2 (document 2)

Quelles sont les évolutions qui apparaissent dans ce document ?

2 points

Question 3 (document 3)

Quelles sont les interprétations des difficultés de l'Afrique qui sont données dans cet article de presse ?

2 points

Question 4 (document 4)

Quelles sont les demandes des États africains ? Quelles sont les conditions de l'aide des pays développés ?

3 points

Question 5 (documents 4 et 5)

Quelles sont les limites du partenariat et du développement qui sont propres à l'Afrique ?

3 points

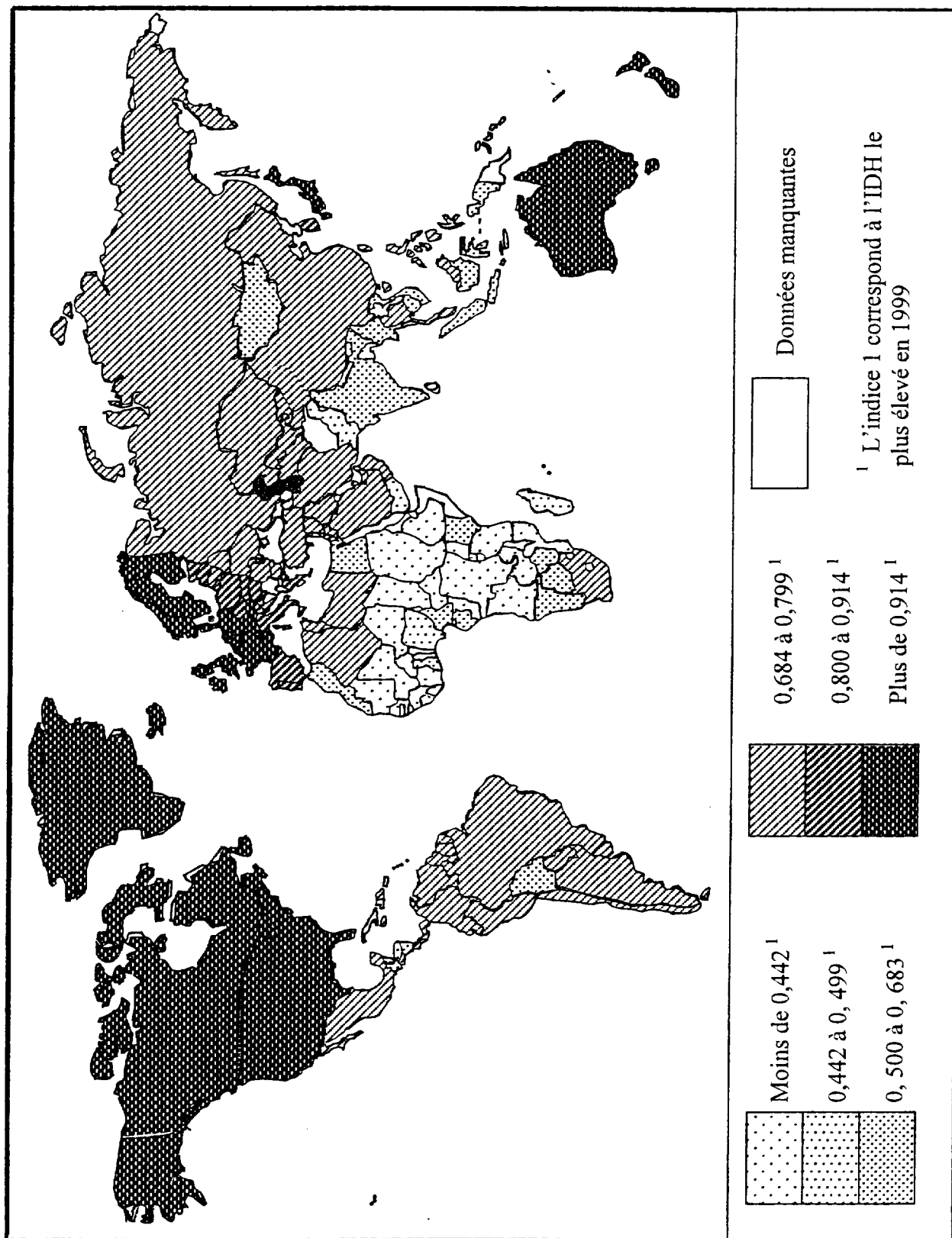
Synthèse

A l'aide des documents, des réponses aux questions et de vos connaissances, rédigez une synthèse d'une vingtaine de lignes sur le sujet suivant :

« L'Afrique, continent marginalisé et dépendant »

8 points

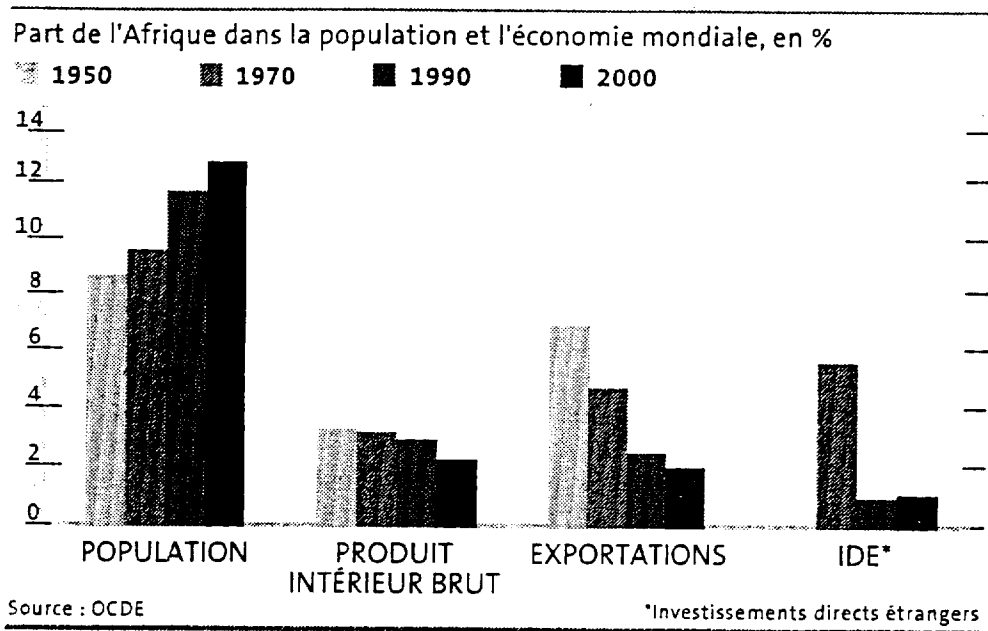
Document 1 : L'INDICATEUR DU DEVELOPPEMENT HUMAIN, EN 1999 (CARTE)



*Rapport mondial sur le développement humain (2001),
cité dans Bilan du Monde, édition 2002*

Document 2 :

**L'EVOLUTION DE LA PART DE L'AFRIQUE DANS LA POPULATION ET
DANS L'ECONOMIE MONDIALE, 1950/2000.**



Le Monde, 9/02/2002

Document 3 :

L'AFRIQUE DANS LE SYSTEME ECONOMIQUE MONDIAL

« A l'approche de la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiendra à Doha (Qatar) en novembre, les pays africains mettent la pression. [...]. L'objectif est de se tailler une meilleure place dans les échanges mondiaux en obtenant, d'une part, un plus grand accès aux marchés des pays riches et, d'autre part, un traitement à part : compte tenu de leur niveau de développement, les États africains veulent bénéficier de règles du jeu plus souples que les pays industrialisés dans la mise en œuvre des différents accords qui régissent le commerce mondial. [...]

Si les États-Unis, l'Europe et le Japon réunis éliminaient leurs barrières douanières, les importations en provenance de l'Afrique subsaharienne augmenteraient brusquement de 14 %, soit l'équivalent de 2,5 milliards de dollars par an, a calculé la Banque mondiale. [...] Car le continent continue de dériver. L'ancrage de l'Afrique à la mondialisation est quasi insignifiant. [...]

Les pays industrialisés ont leur part de responsabilité dans cet échec. « *Les barrières élevées imposées au commerce par les pays industriels, aux importations agricoles et agroalimentaire, ainsi que les subventions agricoles, expliquent en partie la médiocrité relative des résultats à l'exportation des pays en développement* », relevait la Banque mondiale dans son édition 2001 sur les perspectives économiques mondiales. A cela s'ajoutent des barrières non tarifaires à travers des quotas, des normes sanitaires ou phytosanitaires qui entravent aussi les exportations.

« *L'Afrique subsaharienne perd 20 milliards de dollars chaque année à cause de ces barrières, estime Demba Moussa Dembélé, membre de la coordination africaine Jubilé Sud pour l'annulation de la dette, à comparer aux 15 milliards de dollars que la zone reçoit en aides publiques* ».

M. LAROCHE et S.MARTI, Le Monde, 26/02/2001

Document 4 :

LE BESOIN DE PARTENARIAT DE L'AFRIQUE

« Vendredi 8 février 2002, dix présidents représentatifs du continent [...] se sont réunis autour de Jacques Chirac pour donner corps au « *Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique* » [...] qui se propose d'établir un lien entre l'Afrique et ses grands bailleurs de fonds.

[...] L'Afrique a promis de faire siennes les exigences de « bonne gouvernance »¹ de ses bailleurs de fonds.

Ceux-ci ont promis de relever le défi du rattrapage par l'Afrique d'une mondialisation ayant laissé tout le continent sur le bas-côté du chemin. Mais, de part et d'autre, aucun engagement ferme n'a été pris.

Côté africain, où l'on rêve d'un plan Marshall, les têtes de chapitre du sous-développement ont été énumérées : de la santé et de l'éducation au « fossé numérique »² en passant par l'eau et l'agriculture, la paix et l'intégration régionale en plus.

Mais en dehors de quelques projets symboliques, tel un gazoduc qui relierait le Nigéria à l'Algérie en approvisionnement au passage le Niger et le Burkina Faso, il n'y a guère de surprise dans ces propositions.

De plus, on ne voit guère qui, des présidents réunis à Paris, [...] incarnerait de façon crédible le démocrate authentique, gestionnaire avisé, prêt à s'effacer en cas de défaite électorale. Dans dix des nations qui composent le comité des chefs d'État ou de gouvernement [...présents à Paris], des journalistes sont emprisonnés, maltraités ou menacés, et des médias sont censurés rappelle de son côté l'association Reporters sans frontières... »

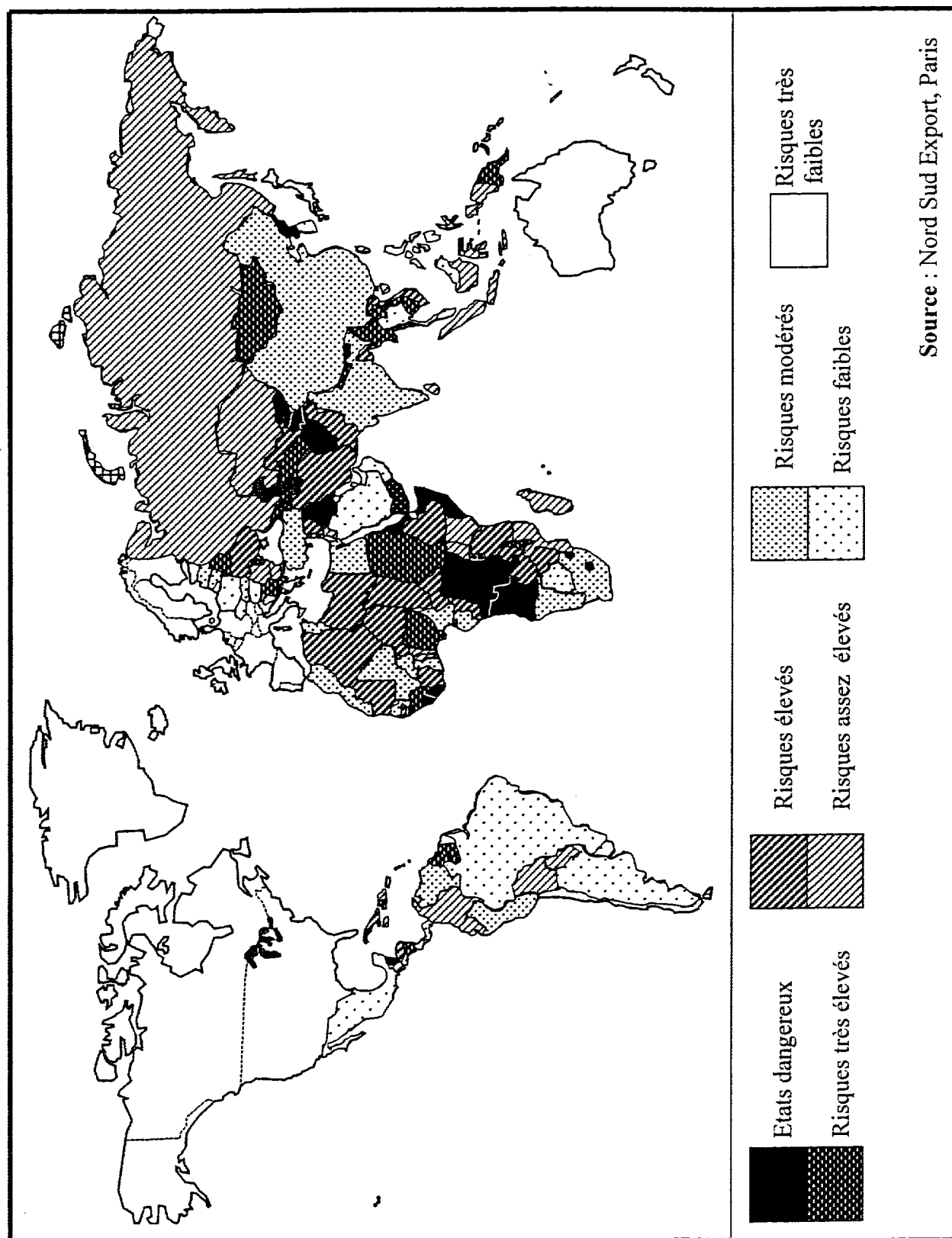
Le Monde, 9 février 2002

¹ « bonne gouvernance », manière de bien gouverner, fondée sur la démocratie et la rigueur de la gestion.

² « fossé numérique », très inégal équipement et très inégal accès aux technologies numériques de communication et d'information.

Document 5 :

LES RISQUES POUR LES INVESTISSEURS EN AFRIQUE EN 2001-2002 (CARTE)



Source : Nord sud Export, Paris,
cité dans Bilan du Monde, édition 2002